



styles

La fantaisie à l'Avant-Scène

Depuis trente ans,
la galerie parisienne édite
des pièces empreintes
de poésie et d'humour

AJ-1 du vernissage, Emilie Lemardeley est accroupie au milieu des boules colorées de verre soufflé qu'elle pose délicatement au sol dans un ordre précis pour que le ferronnier d'art puisse les installer. « *Je voulais un lustre poétique avec cette branche en fer forgé qui ondule, tel un rameau avec ses grains de raisin ; il s'appelle Dyonisos en hommage au dieu du vin et de l'abondance dans l'Antiquité.* » La jeune designer est la benjamine des quinze artistes conviés à célébrer, par une pièce exceptionnelle, les trente ans de la galerie Avant-Scène, installée place de l'Odéon, à Paris, en face du plus vieux théâtre de la capitale (1782).

« *Je suis la dernière recrue de la galeriste Elisabeth Delacarte ; j'aime son univers féminin, ludique, fantaisiste. J'ai créé mon agence en 2012, mais j'ai besoin d'être épaulée pour me concentrer sur la création d'objets que j'imagine chaleureux* », précise Emilie Lemardeley.

Trente ans qu'Elisabeth Delacarte édite des pièces de mobilier et des objets qui se veulent empreints de poésie et d'humour. Elle se lance en 1986, « *parce qu'[elle] ne trouvais[t] pas à [s]e meubler à [s]on goût* », se rappelle-t-elle. « *On baignait dans ces années-là dans des univers aseptisés, où l'on ne parlait que de la lampe épurée Tizio en noir ou en chromé d'Artemide.* » Elle inaugure sa galerie avec des réalisations d'Ecart International – la maison

d'édition fondée par Andrée Putman –, des chaises faites de poêles et de louches du génial ferrailleur Tom Dixon, des créations échevelées des Italiens du groupe Memphis et des poteries africaines. Elle développe bientôt un goût prononcé pour la fantaisie baroque, et expose dès 1987 Marco de Gueltzl (1958-1992).

« Une console qui console »

Pour cette collection anniversaire, ses artistes fétiches ont donné libre cours à leur imagination. Laurence Picot signe une console aux allures de flamant rose, posée sur un pied de bronze doré et gainée de fourrure de renard – « *une console qui console* », explique-t-elle –, Elisabeth Garouste promène des scarabées en bronze et pâte de verre, symboles d'éternité dans l'Égypte ancienne, sur un lampadaire en fer forgé, et Andrea Salvetti invente une table au plateau d'inox miroir, ourlé de tubes en laiton, soudés côte à côte à la façon d'un orgue.

L'un des créateurs les plus emblématiques de la galerie – l'artiste et scénographe Hubert le Gall – rend hommage à Elisabeth



Delacarte, l'ambassadrice du néobaroque, par un miroir de métal et laiton, Tremblolo, évoquant des branches d'arbre frémissant dans le vent. *« Je suis très admiratif de son travail, de son flair, de son instinct, du fait qu'elle ne se laisse jamais influencer par la mode ou l'air du temps »*, dit celui qui fut lancé chez Avant-Scène pour la première fois en tant que designer, en 1997, avec les fameuses tables Marguerites ou les commodes fleurs. Elisabeth Delacarte *« a su comprendre la folie de ces pièces complètement hors sujet à une époque qui prônait tout le contraire »*, reconnaît Hubert le Gall, l'un des chefs de file du renouveau des arts décoratifs. ■

V.L.



Lampadaire Clara en fer forgé et feuilles d'or par Vincent Collin pour Avant-Scène.

GALERIE
AVANT-SCÈNE